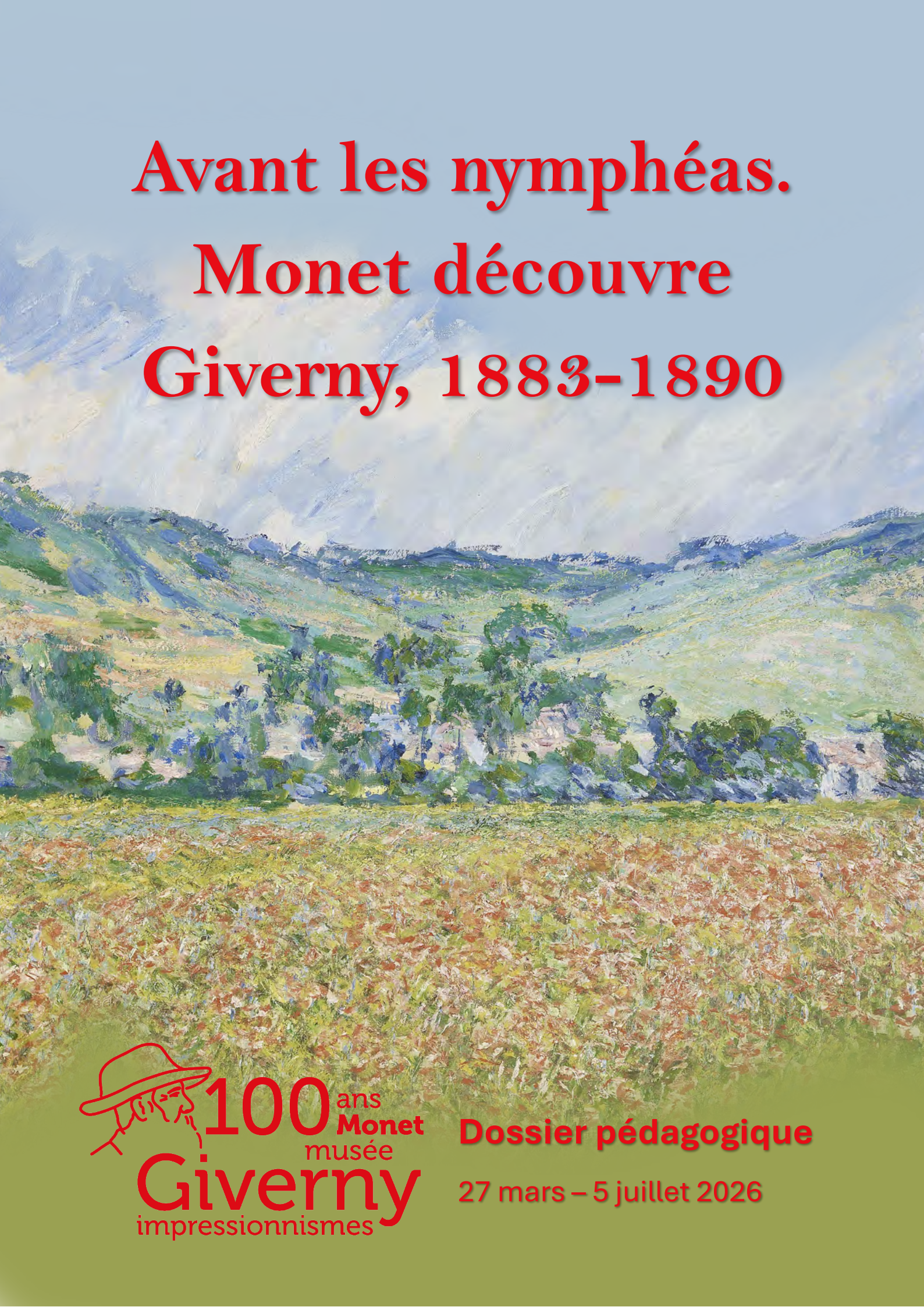


The background of the entire page is a reproduction of a landscape painting in an Impressionist style, likely by J.M.W. Turner. It depicts a wide, open landscape with a field of wildflowers in the foreground, a line of trees in the middle ground, and rolling hills under a vast, cloudy sky. The brushwork is visible and textured, with a rich palette of greens, yellows, blues, and earthy tones.

Avant les nymphéas. Monet découvre Giverny, 1883-1890

The logo features a stylized red line drawing of a man's head in profile, wearing a wide-brimmed hat, which is a reference to the artist J.M.W. Turner.

100 ans
Monet
musée
Giverny
impressionnismes

Dossier pédagogique

27 mars – 5 juillet 2026

SOMMAIRE



Informations pratiques et contacts	4
Présentation du musée et de l'exposition	8
Parcours de l'exposition	10
Pistes pédagogiques	20
Bibliographie sélective	26
Exposition à venir	28



Les dossiers pédagogiques des expositions passées sont disponibles sur le site du musée : mdig.fr

En couverture : Claude Monet (1840-1926), *Champ de coquelicots. Environs de Giverny* (détail), 1885, Paris, musée d'Orsay, en dépôt au musée des Beaux-Arts de Rouen, MNR 639, œuvre récupérée à la fin de la Seconde Guerre mondiale, attribuée au musée du Louvre en 1951, déposée au musée des Beaux-Arts de Rouen en 1954 puis confiée à la garde du musée d'Orsay en 1986. Historique incomplet entre 1933 et 1945 en l'état des recherches actuelles. En cas de spoliation, l'œuvre sera restituée à ses légitimes propriétaires © RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Martine Beck-Coppola



I NFORMATION P RATIQUE

LES GROUPES SCOLAIRES

Le musée accueille les groupes scolaires, de la grande section de maternelle au lycée et leur propose la visite guidée de l'exposition en cours. En complément de cette visite, un atelier de pratique artistique peut également être réservé.

La visite guidée

La visite commence par une présentation générale du musée, et se poursuit par l'exposition en cours. Pour toute visite scolaire, l'accompagnement d'un guide du musée est obligatoire.

Durée : 1h30

Visite en anglais possible sur demande.

L'atelier scolaire (en complément de la visite scolaire)

Les enfants peuvent également participer à un atelier de pratique artistique.

Durée : 1h30

L'atelier scolaire est toujours pensé en rapport avec l'exposition temporaire, il évolue donc en fonction du calendrier culturel du musée.

En lien avec l'exposition *Avant les nymphéas. Monet découvre Giverny, 1883-1890*, l'atelier portera avant tout sur l'observation de la lumière, des formes et des couleurs dans le travail de Claude Monet. Il sera proposé aux élèves de construire leur propre paysage en travaillant d'abord la forme de leur support, la composition et la succession des plans. Ensuite, à la manière du peintre, ils s'intéresseront au travail de la matière : ombres et lumières, touche, textures... Afin de développer leur créativité et de leur faire découvrir différents médiums, plusieurs techniques seront à leur disposition.

Techniques : dessin, aquarelle, pastel gras

Matériel fourni (sauf les blouses).

Afin de favoriser l'accès à la culture pour tous, la Matmut soutient le musée des impressionnismes Giverny pour la mise en place d'un livret jeux adapté aux enfants



Le musée bénéficie du soutien du Géant des Beaux-Arts pour le matériel utilisé pendant les ateliers pédagogiques.



Tarifs

- Entrée gratuite pour les élèves
- 1 accompagnateur gratuit pour 8 enfants.
Accompagnateur supplémentaire : 9 €
- Forfait visite guidée : 130 €*
- Forfait atelier : 160 €*

** Par groupe de 30 élèves maximum / 25 pour les grandes sections de maternelle*

RÉSERVATION OBLIGATOIRE

02 32 51 93 99 ou groupe@mdig.fr

Les bureaux sont ouverts toute l'année du lundi au vendredi.



VOUS AVEZ UNE RESERVATION ?

Une fois votre confirmation reçue, notre service groupes vous enverra un bon de visite avec toutes les informations pratiques.

Votre accueil au musée

- Accueil du groupe et dépôt des sacs à dos au vestiaire.
- Visite guidée de l'exposition sous la conduite du conférencier du musée et/ou atelier avec un animateur
- Récupération des sacs et passage aux toilettes.

Pour la sécurité des œuvres, aucun sac à dos n'est admis dans les espaces d'exposition (enfants et adultes compris).

Dossier pédagogique

Le dossier pédagogique vous donne quelques clés pour préparer la visite avec vos élèves en classe en vous fournissant des textes, des visuels et des pistes pédagogiques. Vous pouvez l'utiliser également après la visite.

LES RENCONTRES ENSEIGNANTS

Chaque année, le service des publics du musée propose une rencontre dédiée aux enseignants pour se familiariser avec le musée, découvrir le programme de la saison et préparer leur venue s'ils ont une réservation.

Programme 2026

Mercredi 1 avril ou mercredi 8 avril 2026

14h30 — présentation générale dans l'auditorium

15h00 — visite guidée de l'exposition *Avant les nymphéas. Monet découvre Giverny, 1883-1890*

Inscription auprès de **c.guimier@mdig.fr** en précisant vos nom(s) et prénom(s), le nom de votre établissement et la date souhaitée.

La participation à cette rencontre est gratuite et **strictement réservée aux enseignants en activité**. Un justificatif professionnel pourra être demandé. Inscription obligatoire. Dans la limite des places disponibles.

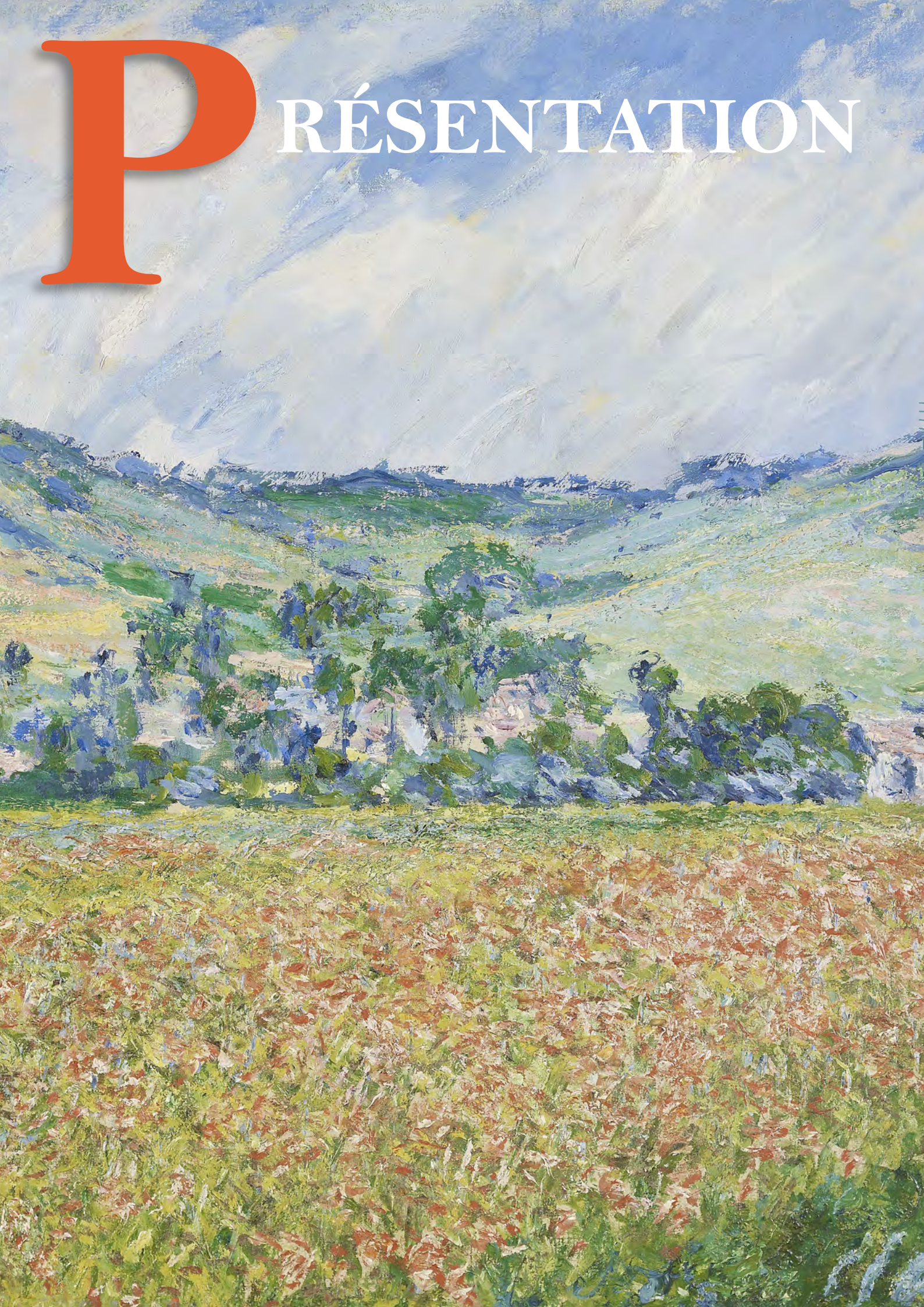
LE MUSÉE AU SERVICE DES ENSEIGNANTS

Les enseignants du secondaire ayant un projet pédagogique en lien avec les activités du musée peuvent contacter :

Eléonore Coutau-Bégarie, responsable du service des publics
e.coutau-begarie@mdig.fr

Retrouvez d'autres activités sur :

P RÉSENTATION



UN MUSÉE POUR DÉCOUVRIR TOUS LES IMPRESSIONNISMES

Claude Monet s'installe à Giverny en 1883. Bien qu'il n'ait jamais encouragé d'artistes à le suivre, le village attire rapidement un cercle de peintres américains désireux de mettre en application des principes impressionnistes au cœur des paysages normands. Un siècle plus tard, Daniel J. Terra, homme d'affaires américain et grand collectionneur, fait revenir ces œuvres américaines sur le lieu de leur création et inaugure le Musée d'Art Américain en 1992. En 2009, ce musée devient le musée des impressionnismes Giverny, dont la vocation est de présenter des expositions thématiques ou monographiques liées à l'impressionnisme au sens large et ses déclinaisons. Parallèlement, il développe une collection centrée sur l'impressionnisme, le postimpressionnisme et ses suites.



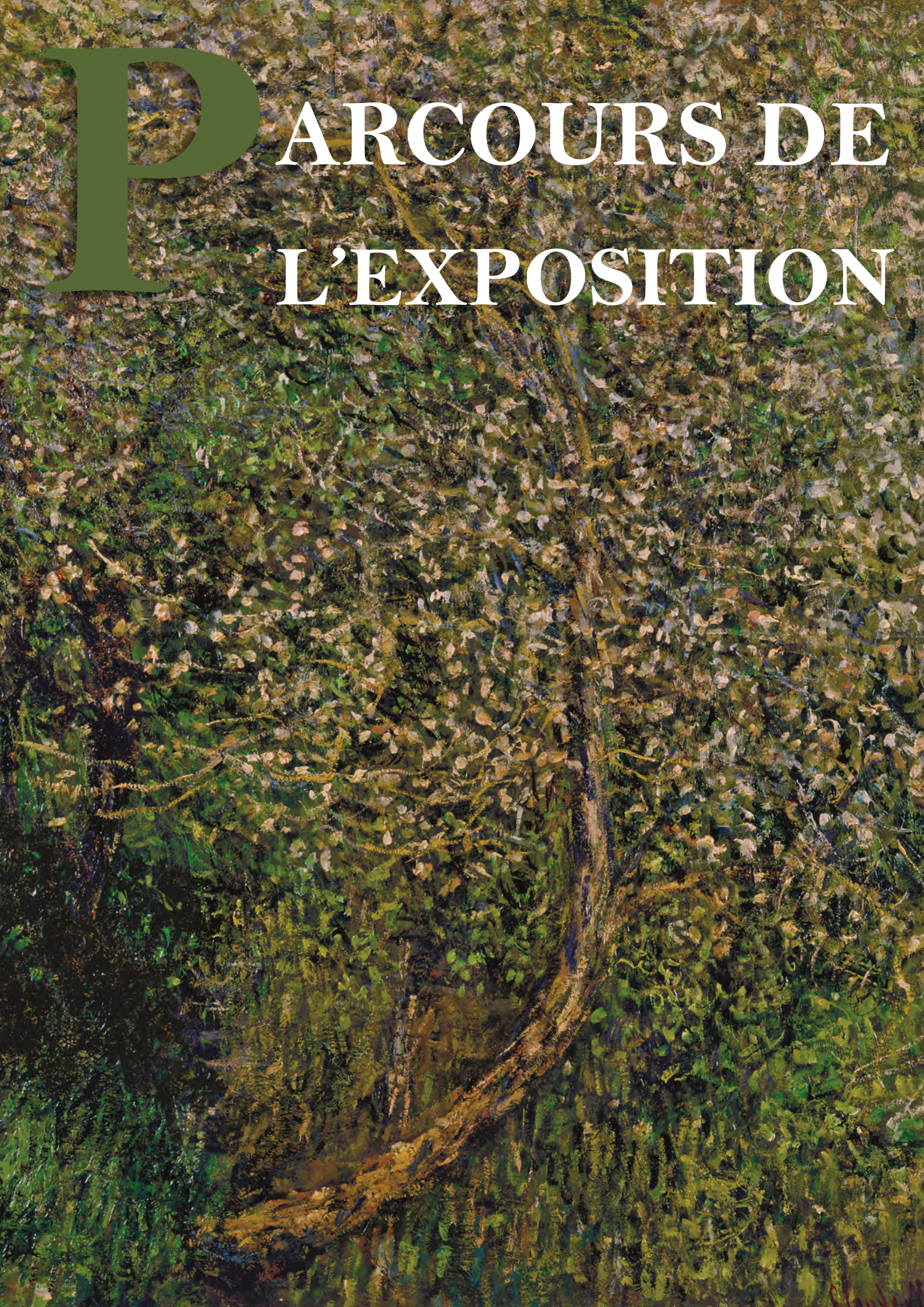
L'EXPOSITION *AVANT LES NYMPHÉAS. MONET DÉCOUVRE GIVERNY, 1883-1890*

Le 29 avril 1883 Claude Monet loue à Giverny une maison, *le Pressoir*, avant de l'acquérir le 19 novembre 1890. Il y vivra jusqu'à son décès le 5 décembre 1926. C'est là qu'il va développer son art pendant 43 ans, peignant inlassablement la campagne, mais surtout son jardin qu'il façonne comme une œuvre d'art à part entière. Si l'on connaît bien la période givernoise de Monet grâce aux études consacrées aux *Nymphéas*, les premières années d'installation de Monet à Giverny n'ont jamais fait l'objet d'une exposition qui leur ait été entièrement dédiée. Faire revenir à Giverny, sur le lieu même de leur création, les peintures de l'artiste, relève donc d'un intérêt majeur. Car bien avant l'aménagement de son célèbre « jardin d'eau » dans les années 1890, Monet se concentre d'abord sur la nature qui entoure sa maison.

L'arrivée à Giverny n'est pas la plus simple. Pour nourrir les siens, le peintre doit sans cesse solliciter l'aide de son marchand Paul Durand-Ruel. Il lui faut aussi s'adapter aux mœurs campagnardes, lui qui est considéré comme un citadin par les villageois. Le succès venu progressivement, les revenus aidant, il peut passer du statut de locataire à celui de propriétaire terrien. Petit à petit, Monet fait sien le territoire. Cherchant le motif le long de la Seine, il circule en barque, aborde les îles, découvre des chemins creux inédits. Été comme hiver, il retranscrit ses sensations. Cette immersion dans la nature lui donnera d'ailleurs l'envie de créer des séries : peupliers, meules...

Parfois, il aura besoin de s'affranchir du village. Ce sont aussi des années de voyages : Étretat (1883 et 1885), Hollande (1884), Bordighera (1884), Belle-Île-en-mer (1886), vallée de la Creuse (1889). Il revient toujours chez lui avec une nouvelle énergie.

Monet n'est pas complètement reclus à Giverny. Il vit entouré d'une large famille recomposée et d'amis visiteurs qui l'encouragent à poursuivre son œuvre exigeante. Il se rend une fois par mois à Paris, rencontre ses collègues peintres, ses marchands et ses collectionneurs. Il ouvre volontiers sa porte aux admirateurs, avant de se raviser devant l'afflux touristique et artistique qu'initie sa présence. En effet, ces premières années à Giverny sont également celles où s'affirme sa renommée grandissante.



P ARCOURS DE L'EXPOSITION

DE VÉTHEUIL À GIVERNY

SECTION 1

« *Je suis dans le ravissement, Giverny est un pays splendide pour moi* » déclare Claude Monet le 20 mai 1883.

Lorsque Monet arrive à Giverny en 1883, il a déjà beaucoup voyagé.

Né à Paris, mais élevé au Havre, il revient régulièrement en Normandie. Il connaît déjà la région de Giverny : en 1868 il séjourne à Bennecourt où il peint sa compagne Camille sur les bords de la Seine. Après la guerre franco-prussienne de 1870-1871, Monet s'installe à Argenteuil (1872-1878). Ce sont des années de lutte, où l'artiste a du mal à vivre de son art. Son marchand Paul Durand-Ruel le défend non sans mal. Le succès tarde à venir.

De 1878 à 1881, il vit à Vétheuil. Il loue une maison en bord de route, à l'entrée du village et dispose d'un jardin. « *J'ai planté ma tente aux bords de la Seine à Vétheuil dans un endroit ravissant* », s'exclame Monet en septembre 1878. Là, il crée des icônes de l'impressionnisme, multipliant les points de vue sur le fleuve, les champs, les collines, les inondations, mais aussi sur son clocher pittoresque et ses berges champêtres. C'est pourtant un temps d'épreuves, où les ressources manquent constamment pour entretenir sa famille. Un an après s'y être installé, un drame profond le frappe : le 5 septembre 1879, Camille décède. Elle n'avait que 32 ans. Mais il faut continuer à vivre et Monet poursuit sa quête de paysages, en espérant vendre ses peintures. Il doit toutefois quitter Vétheuil et s'installer à Poissy en décembre 1881. Avec sa nouvelle compagne, Alice Hoschedé, ses deux fils Jean et Michel et les six enfants d'Alice, il trouve une grande maison à louer, la « Villa Saint-Louis ». Il y restera quatorze mois, jusqu'en avril 1883, mais n'arrivera jamais à aimer le lieu. Il cherche ensuite une campagne accueillante, rappelant les jours heureux d'Argenteuil. Après quelques jours de recherche entre Vernon et La Roche-Guyon, il s'attarde à Giverny et y découvre une belle maison de campagne, « Le Pressoir ». En avril 1883, il s'installe comme locataire.



LE LONG DE L'Epte ET DE LA SEINE

SECTION 2

Maintenant je vais pouvoir ne plus penser qu'à la peinture, car j'ai été bien dérangé par l'organisation de mes bateaux : la Seine n'étant pas tout près de la maison il m'a fallu les mettre en sûreté ; puis j'ai eu le jardinage qui m'a un peu absorbé, afin de récolter quelques fleurs pour peindre dans les mauvais jours.

Claude Monet à Paul Durand-Ruel, 5 juin 1883

Pour Claude Monet, l'eau est un repère permanent. Du Havre à Giverny, de l'océan Atlantique à la Seine, de la Méditerranée à la Tamise, il aura toute sa vie fréquenté les rivages, les bords de rivière et les côtes maritimes. On peut même penser que son installation à Giverny découle de son besoin d'avoir accès à l'eau, et à la mer, par la Seine.

Pour peindre et se déplacer sur le fleuve, Monet utilise son bateau-atelier, inspiré du « Bottin » de son mentor, l'artiste Charles Daubigny (1817-1878). Il l'utilise pour peindre ses « Matinées sur la Seine » (1897), mais aussi pour représenter Bennecourt ou Jeufosse, et circuler entre les îles de la Seine, plus nombreuses à son époque que de nos jours.

Mais dans les champs de Giverny, il faut chercher l'eau : elle se cache, ne se dévoile que précautionneusement. La Seine ne coule qu'à un kilomètre du village, mais ce n'est pas le fleuve qui vient en tête lorsque l'on songe à lui. Elle est davantage visible à Limetz-Ville, Bennecourt, Bonnières, Vernon. C'est l'Epte qui est le cours d'eau principal de Giverny, ses bras irriguant les nombreuses prairies où paissent les troupeaux et faisant tourner les moulins.

L'eau peut parfois se faire envahissante. Les inondations sont fréquentes l'hiver et le marais communal de Giverny apparaît impraticable en automne. Mais au plus froid de l'hiver, il se transforme aussi en merveilleuse patinoire ! Jean-Pierre Hoschedé a raconté comme il s'amusait avec son demi-frère, Michel Monet, à glisser sur la glace du marais non loin de la maison Monet. Et l'eau est essentielle à la création du bassin de Monet à Giverny. Cela lui causera bien des ennuis avec les habitants du village, la mairie étant réticente à ce projet. La préfecture autorisera finalement le 24 juillet 1893 le détournement de l'eau indispensable aux plantes aquatiques.



À TRAVERS CHAMPS : MEULES ET COQUELICOTS

SECTION 3

Il faut toujours un certain temps pour se familiariser avec un pays nouveau.

Claude Monet à Paul Durand-Ruel, 3 juillet 1883

Les coquelicots sont un thème que Monet s'est plu à représenter dès les années 1870, à Argenteuil. Lorsqu'il arrive à Giverny, il cherche à peindre des motifs gais, pittoresques, mais aussi séduisants pour les collectionneurs. Coquelicots et iris l'inspirent, notamment pour le décalage entre l'éclat des couleurs vives et la composition stricte du paysage que le peintre dessine. À partir de 1885, Monet peint différents champs envahis de coquelicots, entre Giverny et Limetz ou dans le cœur du village, près de sa maison. Mais contrairement à la période d'Argenteuil, Monet évite de placer des personnages dans ces paysages. Sa recherche se concentre sur les effets de la lumière sur les fleurs et les sites observés. En 1890, il va développer son approche dans une série peinte sur les collines de Giverny, près du bois du Gros chêne : ces champs d'avoine envahis de coquelicots témoignent de son intérêt pour la variation et l'interprétation des heures du jour.

La même année, il s'attache à un motif qu'il a découvert dès 1884 et peint tout au long de ces premières années à Giverny : les meules de foin qui ponctuent les prairies à partir du printemps. En 1888, après les moissons, un autre type de meules retient son attention : les grands gerbiers grâce auxquels les paysans conservent les épis récoltés, en attendant qu'ils puissent être battus et le grain recueilli. Plusieurs ont été érigés sur le Clos Morin, non loin de sa maison, à l'endroit où se dresse aujourd'hui le musée des impressionnistes. Ce sont ces meules imposantes qui vont lui inspirer deux ans plus tard, entre la fin de l'été 1890 et le début de 1891, la série des *Meules* : un ensemble de vingt-cinq tableaux devenu mythique. Au même titre que les *Cathédrales* ou Les *Peupliers*, cette série, qu'il expose chez son marchand Paul-Durand Ruel en mai 1891, marque l'histoire de l'art comme une entrée fracassante dans la modernité.



LOIN DE GIVERNY : LES VOYAGES DE MONET

SECTION 4

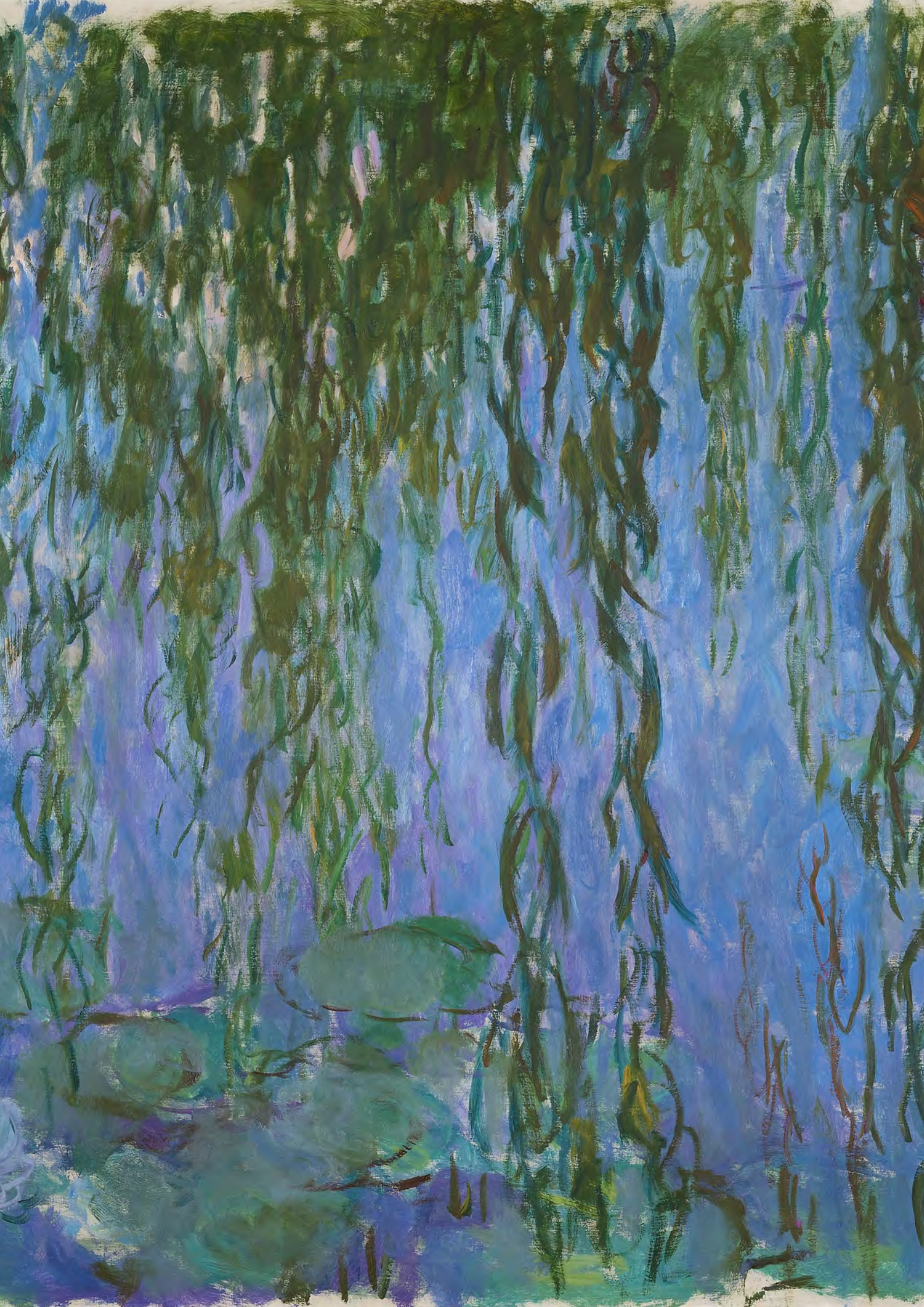
J'ai le cœur bien gros de n'être pas des vôtres, car, malgré la splendeur de ce pays, je sais aussi comment sont charmants ces jours de premier printemps chez nous, et la joie, le plaisir qu'ils font au cœur.

Claude Monet à Alice Hoschedé, Bordighera, 18 mars 1884

Si l'âge et les attraits du jardin conduiront Monet à diminuer progressivement le nombre de ses voyages, dans les années qui suivent son installation, les campagnes de peinture le retiennent souvent de longs mois loin de Giverny.

Dès la période de Vétheuil, il redécouvre les sujets de la côte normande, paysages de son enfance, grâce à son frère Léon, qui lui fait découvrir la station balnéaire des Petites Dalles. Jusqu'en 1886, Monet retourne régulièrement peindre les plages et falaises des bords de la Manche, à Varengeville, Pourville et surtout à Étretat. Les gares de Giverny et de Vernon facilitent ces excursions, tout comme elles lui permettent de rejoindre facilement Paris.

Depuis la capitale, un réseau ferroviaire en plein développement place à sa portée de nombreuses destinations. Celles-ci semblent avoir été choisies au travers de ses amitiés, même si, une fois sur place, Monet a besoin de solitude pour travailler. Ainsi, il découvre la côte méditerranéenne grâce à Renoir, qui est rentré enchanté de son premier voyage en Italie. À la fin de l'année 1883, les deux impressionnistes voyagent pendant quinze jours entre Marseille et Gênes. Monet, séduit par l'éclatante lumière de la région, retourne travailler seul à Bordighera quelques semaines après leur retour. En 1888, il recherche de nouveau les couleurs du Sud au Cap d'Antibes, apprécié de son ami Maupassant. On connaît moins l'origine précise de son séjour à Belle-Île en 1886, mais Octave Mirbeau, qui loue alors une maison à Noirmoutier lui en a peut-être décrit les beautés sauvages. La même année, l'invitation du diplomate Paul d'Estournelles de Constant le pousse à partir à la découverte des champs de tulipes aux Pays-Bas. Enfin, par l'intermédiaire de Gustave Geffroy, il fait en 1889 la connaissance de Maurice Rollinat, retiré dans la vallée de la Creuse. L'hospitalité du poète permet à Monet d'en peindre les sombres versants, si différents de la riante campagne de Giverny.



AVANT LES NYMPHÉAS, LES DÉBUTS DU JARDIN

SECTION 5

Il n'est pas urgent encore de déterrer les glaïeuls, mais, quand on le fera, je recommande les plantes vivaces, les anémones, mes jolies clématites dans le petit rond.

Claude Monet à Alice Hoschedé, Belle-Île-en-mer, 2 novembre 1886

Au Pressoir, Monet trouve une demeure capable d'accueillir confortablement toute sa famille, tout en lui offrant un vaste espace où peuvent s'exprimer son amour des fleurs. La maison s'ouvre sur un terrain clos de près d'un hectare, planté d'arbres fruitiers et d'arbres d'ornement, structuré par des buis taillés et de longs parterres bordant une allée centrale.

Dès son installation, Monet plante les fleurs qu'il aime peindre : anémones, chrysanthèmes, dahlias, clématites, pivoines. Le jardin devient l'objet de soins constants, y compris lors de ses voyages, comme en témoignent les consignes qu'il adresse alors à sa compagne Alice. Rassemblées en bouquets, les fleurs du jardin inspirent les panneaux du décor qu'il conçoit pour l'appartement de son marchand Paul Durand-Ruel. Pourtant, il faut attendre 1887 pour que Monet entreprenne de peindre le jardin lui-même, choisissant d'abord les clématites et les pivoines comme motifs.

L'acquisition définitive de la maison et de son terrain, le 19 novembre 1890, lui permet d'approfondir cette entreprise et de transformer progressivement le clos normand en un luxuriant jardin de fleurs.

En 1893, Monet achète un terrain situé de l'autre côté de la route et de la voie ferrée afin d'y aménager un bassin planté de nymphéas. L'achat d'une parcelle mitoyenne en 1901 lui permet d'agrandir la pièce d'eau et de lui donner l'aspect qu'on lui connaît aujourd'hui. Ces terrains, traversés par le Ru, un bras de l'Epte qui parcourt le village, lui fournissent l'eau nécessaire à l'alimentation du bassin.

Le bassin aux nymphéas incarne ainsi, comme l'ensemble du jardin, la rencontre du rêve de Monet, nourri par sa découverte des jardins de Bordighera et des champs de tulipes hollandais, par les images du Japon qui tapissent les murs de sa maison, avec les possibilités offertes par Giverny, ses prairies accueillantes et ses eaux tranquilles.

PISTES PEDAGOGIQUES



Afin de poursuivre et partager l'expérience de votre visite, nous vous proposons plusieurs pistes d'exploitations pédagogiques et quelques activités **réalisables en classe** avec vos élèves en lien avec le contenu de l'exposition ***Avant les nymphéas. Monet découvre Giverny, 1883-1890.***

L'ensemble de ces propositions peut s'inscrire dans l'enrichissement du **PEAC** (**P**arcours d'**E**ducation **A**rtistique et **C**ulturelle) de chaque élève.

Les thématiques générales de cette exposition qui peuvent être abordées et développées sont les suivantes :

- Paysage et représentation de la nature
- Couleurs, lumière
- Sensation, impression
- Matière, touche et texture



CYCLE 1 MATERNELLE

DOMAINES D'APPRENTISSAGE :

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les expressions artistiques.

EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES :

- **Travail collectif** : Les enfants doivent travailler debout, de manière collective sur la création d'une fresque géante sur le thème de l'impressionnisme et de Giverny (s'inspirer des différentes œuvres vues dans l'exposition). Le travail peut être fait sur un papier grand format à l'aide de peinture, empreintes, collages...

CYCLE 2

CP-CE1-CE2

DOMAINES D'APPRENTISSAGE :

Améliorer son expression orale et écrite à l'école des impressionnistes.

Apprendre à utiliser le langage de l'artiste, comprendre le vocabulaire lié à l'Art.

La représentation du monde et de l'activité humaine.

EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES :

- **Des mots pour le dire** : Elaborer avec les élèves un lexique sur le vocabulaire de la peinture.

- **Mon expo !** : Raconter avec les élèves à l'écrit ou à l'oral, la visite de l'exposition au musée (travail collectif) : sous forme d'affichage avec traces écrites ; photographies et/ou dessins ; enregistrement audio des élèves à la manière d'un petit podcast simple ...

- **Devinette** : Les élèves choisissent une des œuvres de l'exposition et la décrivent oralement sans la montrer aux autres élèves. Les autres élèves doivent deviner de quelle œuvre il s'agit.

- **A,B,C...** : Illustrer le champ lexical de la peinture préalablement élaboré en français (en dessin ou photographie). Puis créer un assemblage sous forme d'un abécédaire à accrocher dans la classe.

- **1 œuvre = 1 émotion** : Proposer un travail en peinture dans lequel les élèves associeront l'œuvre de leur choix à une ou plusieurs émotions.

CYCLE 3 CM1-CM2-6e

DOMAINES D'APPRENTISSAGE :

Améliorer son expression orale et écrite à l'école des impressionnistes.

Apprendre à utiliser le langage de l'artiste, comprendre le vocabulaire lié à l'art.

EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES :

- **Devinette** : Sélectionnez certains visuels des œuvres de l'exposition et affichez-les. Chaque élève est alors invité à décrire une de ces œuvres en écrivant quelques lignes, avant de la lire à voix haute devant la classe. Les autres élèves doivent alors deviner de quelle œuvre il s'agit.

- **Haïku** : Proposer aux élèves de choisir une œuvre de l'exposition et rédiger un haïku qui s'en inspire. Le haïku est une poésie japonaise permettant de noter les émotions en 3 vers (5-7-5).

- **Les couleurs des saisons** : Choisir une des œuvres de l'exposition. Après avoir analysé les couleurs présentes dans cette œuvre et notre ressenti par rapport au choix de ces couleurs, proposer aux élèves de la réaliser dans des couleurs chaudes, puis de faire une seconde version dans des couleurs froides. Quelle importance de la couleur sur le ressenti ?

- **Cher journal** : Proposer aux élèves de choisir une œuvre et d'imaginer une narration autour de l'image : est-ce un souvenir de vacances ? Un paysage ou visage quotidien ? le récit d'un rêve ?...

CYCLE 4 5e-4e-3e

DOMAINES D'APPRENTISSAGE :

Améliorer son expression orale et écrite à l'école des impressionnistes.

Apprendre à utiliser le langage de l'artiste, comprendre le vocabulaire lié à l'Art.

EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES :

- **Pub !** : Faire rédiger et mettre en page par les élèves un article qui fera la publicité de l'exposition et donnera envie à un jeune de leur âge de venir la voir.

- **Critique d'Art** : En s'inspirant des critiques de l'époque faites sur les œuvres de l'exposition, les élèves pourront se glisser dans la peau d'un de leurs auteurs, et faire la critique artistique d'une œuvre de leur choix.

- **Serial Copieur** : En s'inspirant d'une peinture de l'exposition, les élèves sont invités à travailler le principe de la série (en changeant les techniques, les couleurs...).

- **Expo sonore** : Proposer aux élèves de réaliser la bande-son de l'exposition (faire le lien entre les œuvres, des musiques, des chansons et des sons).

- **Carnet de visite** : À la manière d'un carnet de voyage, les élèves rendent compte de leur visite (en dessin, à l'écrit...).

- **Cartel réinventé** : Les élèves sont invités à réécrire les cartels qui accompagnent les tableaux, en changeant la tonalité du discours : lyrique, humoristique, familière...

LYCÉE

Au lycée , les programmes permettent aux élèves de **développer leur capacité à penser leur rapport au monde et donc à l'art. Cette exposition n'est donc pas uniquement destinée aux élèves en enseignement de spécialité artistique mais peut enrichir le contenu des programmes de bien d'autres disciplines.**

QUELQUES PISTES :

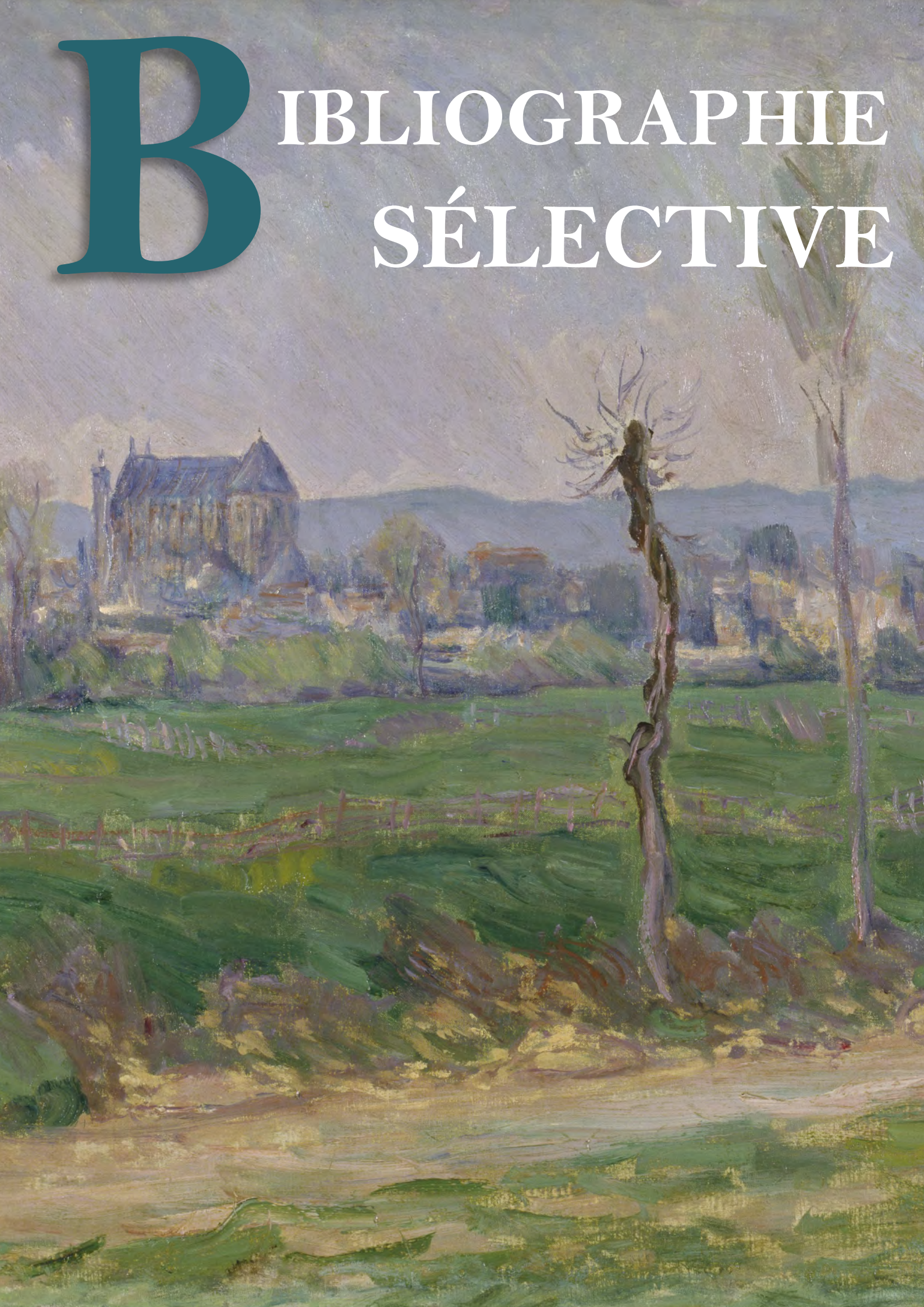
En lien avec le programme de l'enseignement de spécialité d'arts plastiques de la classe terminale, l'exposition *Avant les nymphéas. Monet découvre Giverny, 1883-1890* peut permettre d'aborder les questions suivantes :

- La Nature à l'œuvre :
 - Tradition contre avant-garde : réinventer le paysage
 - Le sentiment de la nature : Giverny comme image du bonheur
 - Travail en plein-air VS Atelier : quelle vision de la nature ?
- Documenter ou augmenter le réel :
 - Impressionnisme et ses suites : quel rapport à la mimesis ?
 - Peindre le réel VS peindre une impression
 - Les séries de Monet : au plus proche du réel ?
 - Les impressionnistes face à la querelle du dessin et de la couleur

CHAMP DES QUESTIONNEMENTS INTERDISCIPLINAIRES

- Impressionnisme et transformation du paysage de la Vallée de la Seine au XIX^e siècle : une première prise de conscience écologique ?
- Monet et la décomposition colorée de la lumière
- Monet, Zola, Mallarmé, Maupassant : fraternités artistiques entre peinture et littérature
- Paysage et écosystème givernois du XIX^e siècle à aujourd'hui

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE



Clemenceau, Georges, *Georges Clemenceau à son ami Claude Monet*. Paris : Réunion des musées nationaux, 2008.

Cogeval, Guy ; Patin, Sylvie ; Patry, Sylvie, *Claude Monet, 1840-1926* [Exposition. Paris, Galeries Nationales – Grand Palais, 2010-2011], Paris : Réunion des musées nationaux, 2010.

Gachet, Paul, *Lettres impressionnistes. Pissarro, Cézanne, Guillaumin, Renoir, Monet, Sisley... [etc.] et autres....* . Paris : Grasset, 1957.

Geffroy, Gustave, *Claude Monet, sa vie, son œuvre*, Paris : Editions Macula, 1980.

Hoschedé, Jean-Pierre, *Claude Monet, ce mal-connu. Intimité familiale d'un demi-siècle à Giverny de 1883 à 1926* [2 tomes], Genève, Pierre Cailler, 1960.

Joyes, Claire, *Claude Monet et Giverny*, Paris : Ed. du Chêne, 1985.

Joyes, Claire, *Claude Monet à Giverny. La visite et la mémoire des lieux*, Montreuil : Gourcuff Gradenigo, 2010.

Kendall, Richard, *Claude Monet par lui-même. Tableaux, dessins, pastels, correspondance*, Paris, Ed. Atlas, 1989.

Mirbeau, Octave, *Correspondance avec Claude Monet*. Tusson : du Lérot, 1990.

Vahé, Gilbert, *Le Jardin de Monet à Giverny. Histoire d'une renaissance*, Montreuil : Gourcuff Gradenigo, 2021.

Venturi, Lionello, *Les Archives de l'impressionnisme. Lettres de Renoir, Monet, Pissarro, Sisley et les autres. Mémoires de Paul Durand-Ruel* [2 tomes], Paris – New-York : Durand-Ruel éd., 1939.

Vilain, Jacques, *et.al., Claude Monet-Auguste Rodin. Centenaire de l'exposition de 1889* [Exposition. Paris, Musée Rodin. 1989-1990], Paris, Musée Rodin, 1989.

Wildenstein, Daniel, *dir., Claude Monet. Biographie et catalogue raisonné* [5 tomes], Lausanne : Wildenstein Institute et la Bibliothèque des arts, 1974-1991.

À l'occasion de l'exposition, le musée des impressionnistes publie, en coédition avec Flammarion, un catalogue, *Avant les nymphéas. Monet découvre Giverny, 1883-1890*

Parution : mars 2026

Tarif : 29€

Nombre de pages : 256 pages

E XPOSITION À VENIR



CARTE BLANCHE À DANIEL BUREN

Plantations, travaux in situ, 2026

17 juillet — 1^{er} novembre 2026

À l'été 2026, une carte blanche est proposée à l'artiste Daniel Buren (né en 1938). La renommée de cet artiste contemporain français dépasse largement les frontières. Il utilise son outil visuel, les bandes verticales alternativement blanches et colorées de 8,7 cm, qui lui permet de révéler et de souligner le lieu et tout son contexte dans des travaux *in situ*. Réalisés à travers le monde dans l'espace public (des affichages sauvages de la fin des années 1960 aux grandes commandes publiques) et dans les lieux d'art, musées et galeries, ils jouent sur les points de vue, la couleur, l'espace, la lumière, le mouvement...

Avec *Plantations, travaux in situ*, Daniel Buren propose une création inédite, qui s'étend des jardins à l'intérieur du musée, faisant dialoguer l'environnement de Giverny et les œuvres de la collection. À l'occasion du centenaire de la disparition de Claude Monet, l'artiste prolonge certaines intuitions fondamentales des peintres impressionnistes, intéressés par les effets changeants de la couleur et de la lumière dans la nature. Mais là où Monet et Caillebotte peignaient les frémissements de l'eau, des paysages ou du ciel, Buren inscrit ses couleurs dans l'espace même où nous nous déplaçons, faisant de la perception un phénomène mouvant et toujours renouvelé. Au sein des galeries, l'exposition fera cohabiter les chefs-d'œuvre de la collection du musée – allant de l'impressionnisme à la création contemporaine – et l'installation de Daniel Buren, dans une carte blanche placée sous le signe de la couleur.

Commissariat : Cyrille Sciama, Directeur général du musée des impressionnistes Giverny, conservateur en chef du patrimoine, et Sylvie Patry, conservatrice générale du patrimoine au musée d'Orsay



Daniel Buren (né en 1938)
Photo-souvenir : *Le Vent souffle où il veut*, 2009
Travail in situ, in "Beaufort 03", Le Coq, Belgique
(collection ville de Nieupoort)
© DB / ADAGP, Paris, 2026



Musée des impressionnistes Giverny

99 Rue Claude Monet

27620 GIVERNY

France

Horaires et jours d'ouverture

Du 27 mars au 5 juillet 2026 :

ouvert tous les jours, de 10h à 18h.

02 32 51 94 65

contact@mdig.fr

www.mdig.fr

Pour tous renseignements,
contacter le service groupes :

02 32 51 93 99

groupes@mdig.fr

